

LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

Vol. XIX No. 35.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Rédigé en Collaboration.

TROIS-RIVIERES

MARDI 7 MAI 1907

Notes Locales

Il y a quelque temps, les paroissiens du Cap de la Madeleine apprenant avec une profonde tristesse le départ du Rév. Père Forget, O. M. I., pour Montréal.

Le Sanctuaire de Notre-Dame du T.-S. Rosaire perd en lui un Par sa parole simple, ardente de ses apôtres les plus zélés, et convaincue, il savait trouver le chemin des cœurs et créer un grand enthousiasme. Il faisait bon de l'entendre prêcher les stations de la voie douloureuse, plus d'une larme venait trahir les émotions qu'éprouvaient au fond du cœur les pieux fidèles. Ce départ sera surtout vivement senti par les nombreux pèlerins qui visitent chaque année le sanctuaire du Cap, et par un grand nombre d'amis trifluviens qui avaient été l'objet de sa bienveillance.

M. le Dr Benjamin Bourgeois de Montréal, est en visite dans sa famille.

M. Gilbert, gérant de la Banque Nationale, de cette ville, est parti pour St-Georges de Beauce, où il est allé passer quelques jours de vacance.

M. C. W. Rocheleau, de Montréal est de passage aux Trois-Rivières.

M. Léon Balcer, gérant de la Banque de Québec à Shawinigan Falls, est venu passer le dimanche dans sa famille.

Exposition de Bétail gras, de Bétail Laitier et de Volailles de l'Est de l'Ontario

A une assemblée des directeurs de l'Exposition du Bétail Gras de bétail Laitier et de Volailles de l'Est de l'Ontario, tenue à l'hôtel Grand Union, Ottawa, le 18 avril dernier, il a été décidé de changer l'époque annuelle de la dite Exposition de la première semaine de mars durant laquelle elle a eu lieu jusqu'ici, à la TROISIEME semaine de Janvier.

On se propose de tenter un effort pour amener les cultivateurs et tous ceux qui sont intéressés dans l'industrie laitière à inscrire leurs bonnes vaches dans les diverses classes de ce concours.

L'on espère que les entrées seront nombreuses, car les prix offerts en vaudront la peine, et l'importance sans cesse croissante de l'industrie laitière dans l'Est du Canada (les exhibits de la partie du pays à l'est de Paterboro seuls seront acceptés) devient de jour en jour plus évidente.

Que les futurs exposants prennent donc bonne note de ce changement de date afin de pouvoir préparer leurs animaux pour cet important concours. Les demandes d'entrées venant de la Province de Québec seront spécialement bienvenues.

Demandez le LINIMENT MINARD et n'en prenez pas d'autre.

Naissances

Précourt.—Le 29 avril, l'épouse de M. Alfred Précourt, une fille.

Parrain et marraine M. Ernest Précourt et Mlle Laura Précourt.

Raymond.—Le 3, l'épouse de M. Félix Raymond, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Thomas Raymond.

Leblanc.—Le 3, l'épouse de M. Elzéar Leblanc, une fille.

Parrain et marraine, M. Aimé Bellemare et Mad. Désiré Lamy.

Pothier.—Le 4, l'épouse de M. Raoul Pothier, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Louis Pothier.

Detprés.—Le 5, l'épouse de M. Félix Després, deux jumelles.

Parrains et marraines, M. et Mad. Téléphore Gosselin et M. et Mad. Alfred Giroux.

SEPULTURES

Isabelle.—Le 28 avril, à l'âge de trois semaines, Marie Georgette, fille de feu Georges Isabelle.

Bergeron.—Le 28, à l'âge de 2 mois et 15 jours, Joseph Alfred, fils de M. Louis Bergeron.

Raymond.—Le 28, à l'âge de 11 mois, Corinne, Lucienne, Marie, fille de M. Thomas Raymond.

Blais.—Le 28, à l'âge de 6 mois et 15 jours, Josaphat, fils de M. Henri Blais.

Pratte.—Le 1 mai, à l'âge de 15 jours, Marie Emilienne Laurentine, fille de M. Emile Pratte.

Cossette.—Le 1, à l'âge de 63 ans, Narcisse Cossette, époux de Dame Adèle Clément.

Pelletier.—Le 1, à l'âge de 15 jours, Charles Edouard, enfant de M. Hercule Pelletier.

Lacroix.—Le 2, à l'âge de 28 ans et 4 mois, Ludovica Moreau, épouse de M. Alfred Lacroix.

Fournier.—Le 4, à l'âge de 15 jours, Marie Rachel, fille de M. Dosithee Fournier.

Panneton.—Le 4, à l'âge de 2 mois et 15 jours, Donat Léo, fils de M. Donat Panneton.

Bureau d'énergis-trement

Vente, Rév. Geo. Vaillancourt à Evariste Vaillancourt, Yama chiche;

Vente, J. A. Frigon à Moïse Drolet, Shaw. Falls;

Vente, Adolphe Duperreault à Onésime Côté, Shaw. Falls;

Vente, Nap. Lapointe à Frank Morand, Baie Shaw;

Testament, Vve Arthur Montour à Alice Montour et al Baie Shawinigan;

Testament, Dame Louis Boisclair à Alfred Boisclair, Trois-Rivières;

Vente, St-Maurice Land Co. à Arsène Boisvert, Grand'Mère;

Vente, Joseph Neault à John ny Clément, Grand'Mère;

Cession, Héritiers Honoré Godin à Alvina Vidal, Trois-Rivières;

Vente, Fabrique St-Barnabé à Adam Boucher, St-Barnabé;

Vente, L. J. Robitaille à Com. d'Ecoles Trois-Rivières;

Vente, Euchariste Bournival à Israël Dechaine, St-Elie;

Vente, Jos. Provencher à Pierre Lacombe, St-Etienne;

Donation, Albertine Bellemare à Evéline Bellemare, Yama-

Dr G. H. DESJARDINS

Gradué des Universités de Rome et de Victoria

Membre de la Société Médicale de Boston

ET SPECIALISTE

POUR LES MALADIES DES YEUX

CONSULTATIONS

2 HEURES A 5 HEURES P. M.

TELEPHONE BELL EST 1840

500 RUE ST-DENIS

PRES DU CARRE ST-LOUIS

MONTREAL

Comment enseigner

Le Cathéchisme

A l'école Primaire

Conférence

donnée au Congrès pédagogique tenu aux Trois-Rivières durant le mois d'août 1906

LE GRANDINE M. DORVILLE, V. G.

PRIX 10 cts

Expédié franc de port sur réception du prix.

PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION DE CHEVAUX A MONTREAL

8 au 11 mai 1907

Des billets de retour seront obtenus au prix d'un billet de première classe, jeudi le 9 mai seulement, mais les 8, 10 et 11 mai, au prix d'un billet et un tiers avec un billet d'admission de 50 à l'Exposition. Bons pour jusqu'au 13 mai.

D. Chenevert

Agent Trois-Rivières.

4 du Platon.

chiche;

Vente, Uld. Dufresne à Phi. Langlois, Trois-Rivières;

Cession, Henry Lacroix à Banque Ottawa, Shaw. Falls;

Vente, Archibald Renné à Wilbrod Rousseau, Trois-Rivières;

Vente, Thomas Bellemare à Thomas Bellemare, Yamachiche

Vente, Séverin Bellemare à Thomas Bellemare, Yamachiche

Vente, Jos. Clément à Narcisse Garceau, Ste-Flore;

Vente, John Berthiaume à Alfred Lemay, Ste-Flore;

Vente, Norbert Barbier à Hector Pellerin, Ste-Flore;

Echange, Adam Pellerin et Adolphe Allard, Ste-Flore;

Vente, Edmond Rivard à Chs Carbonneau, St-Etienne;

Vente, Adolard Bellemare à Adolphe Lamy, St-Barnabé;

Donation, Daniel Hardy à Henri Hardy, St-Etienne;

Donation, Vve Eug. Grenier à Dolard Girard et ux, Par. Trois-Rivières;

Testament, Henry E. Hart à Jos. Hart et al;

Vente, Hubert Ayotte à Ovide Dubois, Shaw. Falls;

Vente, J. E. Aldred à Raphaël Boucher, Shaw. Falls;

Donation, Onés. Lefebvre à Corp. Shaw. Falls, Shaw. Falls

Vente, Dame J. M. Chapdelaine à Ju Ho, Shaw. Falls;

Vente, Arthur Duchaine à Johnny Dubé, Par. Trois-Rivières;

Testament, Nélida Grondin à Jos. Elz. Raymond, Trois-Rivières;

Vente, Cooke et Pagé à Wilfrid Hamel, Trois-Rivières;

Vente, Cooke et Pagé à Samuel Hamel, Trois-Rivières;

Bonne nouvelle pour les Dépositants !!! La Banque d'Hochelaga

PAIERA OU CAPITALISERA A L'ENVI

Les intérêts sur Dépôts d'Épargnes, quatre fois par an, que ses dividendes, savoir :

1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Décembre.

Quelques chiffres éloquentes, extraits de son rapport de 1906.

Capital autorisé	100.000.00
Capital payé	100.000.07
Fonds de réserve et profits non divisés	19.710.57
Dépôts	50.816.78

(Augmentation pour l'année dernière \$1.529.29.)

Or et argent en caisse, et autres valeurs immédiatement réalisables 2.91.1

Actif total 18.224.340.30

(Augmentation pour l'année dernière: \$ 59.879.95.)

N. B.—Surplus de l'Actif sur le Passif du au public \$3.619,710.50

Comme la preuve l'état ci-haut, La Banque d'Hochelaga est non-seulement la Banque Canadienne Française la plus forte, mais c'est aussi, une des Institutions financières les plus solides du Pays!

Nous recevons ici, tous les jours, les cours de change sur tous les pays du monde, et nous vendons directement le change sur Londres et Paris

N. B.—Nous vendons aussi des Mandats, payables au pair, dans le monde entier, aux mêmes taux que les Compagnies d'Express.

J. F. BOULAIS, Gerant,

Succursale des Trois-Rivières

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

SIEGE CENTRAL : 7 & 9, Place d'Armes, MONTREAL, Canada

BUREAU DE DIRECTION

PRESIDENT : Monsieur H. LAPORTE,

VICE-PRESIDENT : M. S. CARSLY, Monsieur ROD. FORGET, Monsieur G. N. DUCHARME, Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN, Monsieur TANCREDE BIENVENU

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires-Censeurs)

PRESIDENT Hon. Sir ALEX LACOSTE. VICE-PRESIDENT : Dr E. P. LACHAPELLE Honorable C. J. DOHERTY

Gérant Général : TANCREDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN

Inspecteur : ALEX. BOYER

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, accepte les comptes d'épargnes depuis \$ 1.00

Elle paie les intérêts sur les dépôts 4 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargnes est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

—Vous pouvez aussi déposer votre argent sur CERTIFICAT DE DEPOT spécial, payable à HUIT JOURS D'AVIS et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3½ p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. cent, 6 mois, 3½ p. cent, 12 mois, 3¾ p. cent. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$ 500., ou plus.

Succursale à Trois-Rivières. No. 26 rue Du Platon.

NAP. LANGLOIS,

GERANT.

P. A. GOUIN

—IMPORTATEUR DIRECT—

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail 8, RUE DU PLATON

SPECIALITES

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet de lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres VERNIS VALENTINE & CIE de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

OUTILS Pour tous les corps de métiers, spécialisé d'outils de sculpture et d'outils de précision "Starret". ANIOT, LECOURE & LARIVIERE, Inc. 591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

(Suite de la 3me page)

LES TROIS DINERS D'HIPPOLYTE.

—Je suis désolée, oh! c'est affreux, mais être treize!

Il sortit en la saluant profondément; de la cuisine s'élevaient mille odeurs savantes: et se mêlaient, et accompagnaient de leurs effluves le pauvre garçon, qui s'en allait sans avoir dîné.

Il faisait très froid dans la rue, les passants couraient, tout le monde allait dîner: à presque tous les étages, on voyait de vives lumières, les familles et les amis se trouvaient réunis, et, Hippolyte, seul dans le grand Paris, sans argent, pressé par une faim dévorante, se sentit saisi d'une amère tristesse. Il pensa à Confolens et au souper de la maison paternelle; il voyait la salle à manger, un peu sombre le jour, égayée le soir par un grand feu de bois, le couvert mis, les vieilles assiettes de porcelaine bleue la soupière fumante, la pesante argenterie, les salières antiques dont il s'amusait dans son enfance; il voyait mieux; la figure intelligente de son père, le visage si bon de sa mère, le profil délicat de ses petites sœurs, la tête carrée de son petit frère lui apparaissaient; on parlait de lui peut-être, et il était si loin, si triste, si délaissé! Si sa mère le voyait? à cette pensée il eut des larmes aux yeux... Il erra longtemps dans les rues, il ne savait où aller; ses camarades étaient en liesse, et il n'était pas d'humeur à les rejoindre; il n'osait entrer dans un restaurant et y demander crédit, mieux valait la faim! Les diverses familles qu'il connaissait se préparaient à des bals, à des fêtes, et en parcourant par la pensée le cercle de ses connaissances, il vit qu'il ne comptait pas un seul ami.

—Mes amis sont là-bas à Confolens, se dit-il, et son cœur se serrait de plus en plus.

Il était revenu dans son quartier, et en traversant la rue de l'Observatoire, il regarda machinalement à une fenêtre fort éclairée, au quatrième étage. Il connaissait cette fenêtre.

Six mois auparavant, par un soir d'été, Hippolyte traversant le dangereux carrefour de Buci, s'était arrêté, en même temps que la foule, devant un pauvre ouvrier gisant sur le trottoir. Un cabriolet l'avait renversé et blessé, il portait à la jambe une profonde écorchure; son bras gauche semblait foulé, et le sang coulait d'une plaie qu'il portait au visage; pourtant, il essaya de se lever et fit quelques pas, en chancelant, du côté de sa demeure. Saisi de compassion, Hippolyte fit approcher un fiacre et ramena le pauvre ouvrier à sa femme; il le visita souvent sur le lit où ses blessures le retenaient, et s'amusa à lui faire la lecture et à lui apporter quelques douceurs. Il s'était attaché à ce pauvre ménage, à cet homme courageux à cette femme si active et à ses enfants qui riaient en le voyant arriver.

Grande joie à sa venue! Antoine l'ouvrier corroyeur, courut vers lui; la ménagère essuya une chaise avec son tablier, les garçons crièrent: "C'est M. Hippolyte!"

Et en deux minutes il se trouva assis, installé devant la table de famille. On soupait dans cet humble ménage: souper de mardi-gras. Vraiment! une braise de lard fumait au milieu d'un rempart de choux verts; un gros pain de seigle faisait face à une assiette de marrons grillés, et un pot de bière laissait déborder une mousse blanche et brillante.

—Que je ne vous dérange pas, dit le pauvre Hippolyte à ses amis, soupez donc!

—Vous permettez, Monsieur, répondit la bonne femme c'est qu'Antoine et les petits ont grand faim.

—Mais certainement: j'assistais à votre repas.

La ménagère fit les portions: l'eau venait à la bouche d'Hippolyte; mais jamais les pauvres gens n'auraient osé lui offrir un morceau. Ils le croyaient riche, celui qui avait été si bon pour eux!

Hippolyte n'y tient pas: "Ça a bien bonne mine, dit-il.

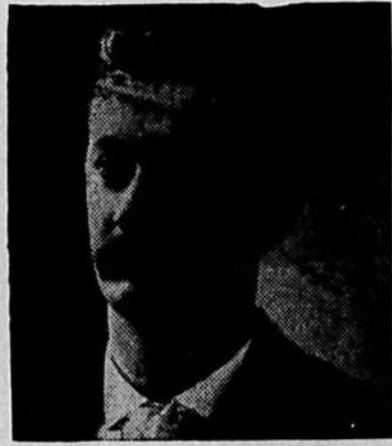
—Ah! Monsieur, si vous daigniez!... s'écria Antoine; quel honneur, quel plaisir vous nous feriez!"

Marie-Rose était déjà debout; elle plaça sa plus belle assiette et son verre doré devant Hippolyte. Antoine le servit, la bière déborda dans le verre; Hippolyte sourit de bonne grâce et mangea encore mieux.

Ce fut une douce soirée; le pain du pauvre était excellent, et le jeune homme pensa, en comparant Antoine et Mme Alban, à ces paroles de l'Écriture: Un repas d'herbes avec de l'amitié vaut mieux qu'un repas de bœuf gras sans affection.

Trente-cinq ans ont passé depuis; Hippolyte est magistrat, il est marié, il est père, mais il n'a pas oublié ses trois dîners. Il est fidèle aux lois saintes de l'Église; il se défie des amitiés mondaines, et il aime fort les pauvres. Il leur a rendu mille fois le morceau de pain de seigle qu'un soir de mardi-gras il mangea de si grand cœur et de si grand appétit.

Mathilde BOURDON.



HON. C. W. ROBINSON
Director of Record Foundry Co.

Hon. C. W. Robinson, until recently Speaker of the New Brunswick Legislature, and who, a few weeks ago, was sworn in as a member of Premier Pugsley's Cabinet, is, outside of his political interests, associated with some of the largest manufacturing concerns in his Province. Among the principal interests with which Hon. Mr. Robinson is connected is the Record Foundry and Machine Co., of Moncton, N.B., and Montreal, P.Q., manufacturers of the celebrated "Penn Esther" ranges and "Admiral" and "Caloric" furnaces. In this company, Hon. Mr. Robinson is a large stockholder and a director.

L'Hon. C. W. Robinson, jusqu'à récemment Orateur à la Législature du Nouveau-Brunswick, et qui, il y a quelques semaines, a été assermenté comme membre du Cabinet Pugsley, est outre de ses relations politiques, lié à plusieurs établissements manufacturiers de sa Province.

Parmi les principaux dans lesquels l'Hon. M. Robinson a des intérêts, sont le Record Foundry et Machine Co., de Moncton N.-B. et Montréal P. Q. manufacturant les célèbres poêles de cuisine "Penn Esther" et "Admiral", les fournaises "Caloric". L'Hon. M. Robinson est l'un des forts actionnaires de cette compagnie et il est directeur.



Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. \$25000 on Patents sent free. If not money for securing patents. Patent taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: 5 cents; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York. Branch Office, 636 P. St., Washington D.C.

BOITE de POSTE 614 31 & 33 Rue DU PLATON TELEPHONE 9

Louis Brunelle & Frere

MARCHANDS EPICIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Les acheteurs trouveront à des prix spéciaux, pour la ville des marchandises de première qualité en tous genres. Café et Thé de 20 à 40 cts. Pâtes Françaises (importées) et Canadiennes. Poudre à Pâte avec jolis présents. Amandes, Biscuits, Fromages de toutes sortes: canadien, fort, et doux. Oka, Gruyère, Crème, Roquefort.

Beurre de table, Œufs frais et conservés, Jambon et Bacon etc. Vins Liqueurs de choix Brandy, Champagne, Vin de Table, "Vieux" Cherry, Vieux Port en bouteille et au gallon.

Nous donnons des coupons sur marchandises de tablette, ayant droit à de magnifiques cadeaux en argenterie.

Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les ordres à domicile lorsqu'on nous en fera la demande

UNE VISITE EST SOLLICITEE

BOITE POSTALE 585 TEL. BELL 15

THOMAS BOURNIVAL

MARCHAND-EPICIER

M. THOMAS BOURNIVAL offre à sa nombreuse clientèle à des prix excessivement bas.

Graines de Mil Canadien, Trèfle Rouge, Vermont, Alsike et Blanc, Blé et Blé-d'Inde à Silo

ainsi que toutes autres variétés de Graines de semence, portant l'inspeccion du Gouvernement.

Insistez pour la farine à boulangier "Polar Star" et la farine à Pâtisserie "Castor".

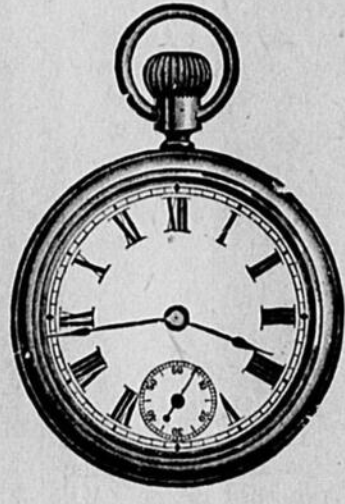
48 RUE DES FORGES

Pour Cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN

No 30 Rue des Forges TROIS-RIVIERES



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent Médailles, etc. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés dans le plus court délai.

J. A. DUPLESSIS

Ingénieur-Mécanicien

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (hanger).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SE CIALITE: Scissaille et Poinçonneuse (shear and die pour Forgeron et (Jack screws.)

Toute lettre recevra une réponse 33 RUE ST-GEORGES

FERRONNERIE et QUINCAILLERIE Nous avons toute la quincaillerie et ferronnerie en fer et acier, ferrures de portes, etc., etc., tous les outils du menuisier, plombier, peintre, serrurier, maçon, machiniste, sculpteur, etc., etc. et le matériel du constructeur. **USTENSILS DE CUISINE**, et tout ce qui est nécessaire de bonne ménagère à de très bas prix. **EDW. CAVANAGH CO.** 144, 2547, St. Notre-Dame - MONTREAL

Adresses d'Affaires

P. N. Martel C. R. N. L. Duplessis, C. R. MARTEL & DUPLESSIS Avocats Rue St-Joseph Trois-Rivières 1,6,1904

JOS. G. HARNON Avocat 33 Avenue Laviolette Trois-Rivières

METHOT, COMEAU, OGDEN Avocats 15 et 17 Bonaventure Trois-Rivières

JOSEPH BARNARD L. L. B. Avocat 77. Rue Alexandre. 1,6,04

L. P. GUILLET Avocat 27 1-2 rue Alexandre

B. P. 46 BLONDIN & DESY Avocats 20 rue St-Joseph MM. Blondin et Desy tiendront aussi un bureau à Louisville chez M. J. A. Coutu N. P. et un à Grand'Mère chez M. P. E. Blondin N. P.

Tel Bel 421. B. P. 644 A. LEBRUN Notaire 23 Bonaventure Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

TELEPHONE BELL 235. J. A. LEMIRE, LL. L. Notaire Bureau et résidence: Coin des rues Hart et Alexandre. Ancienne place de P. O. Guitlet, N. P. Crétaire de commissaires pour l'érection des paroisses, la construction des églises, etc. Argent à prêter sur hypothèques à la ville et à la campagne. 1-8-1a

Tel. Bell No 210 Dr. J. E. DOHAN. Chirurgien-Dentiste Trois-Rivières. P. Q. Bureau: Edifice Banque Hochelaga.

LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY Anciens Elèves DES HOPITAUX DE PARIS Ont ouvert des Bureaux de consultation No. 21 AVENUE LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques. Heures de bureau: 8 à 11 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 9 p. m.

NORMAND & CARIGNAN Agents d'Immeubles Bureau: Bâtisse Banque d'Hochelaga, Deuxième Etage. TROIS-RIVIERES 25-9-1a

Tailleur Conscientieux C'est celui qui a à cœur de vous donner pour votre argent. Dans la qualité de l'étoffe d'abord, ensuite et surtout dans le fini de votre habit.

Si vous voulez avoir un habit tout-à fait irréprochable vous n'avez qu'à vous rendre chez moi. Mon stock du printemps est maintenant au complet

BOUTONS POUR COSTUMES DE DAMES LIVRES A COURT DELAI **JOS. LAMBERT,** MARCHAND-TAILLEUR 189 - Rue Notre-Dame - 189 TROIS-RIVIERES

Ne négligez pas un rhume ou une toux

Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants. Prix: 25c la bouteille. S. BARIDON, Montréal.

Les trois diners d'Hippolyte

Hippolyte avait vingt ans; il venait de terminer sa philosophie, et laissé à lui-même, libre pour la première fois, émancipé, il s'en allait de Confolens, sa ville natale, à Paris, où il devait faire son droit. A la discipline du collège, à la dépendance plus douce de la maison paternelle, succédait soudain et sans transition une liberté absolue, un affranchissement complet de tout contrôle. Cela se voit ainsi tous les jours; mais je le demande aux gens sages, s'il en est qui ne lisent, cette méthode est-elle louable? Retenir le jeune oiseau dans son nid, le priver de toute initiative, de toute responsabilité personnelle, et puis, un matin, le renvoyer de ce nid en disant: Ouvre tes ailes, cherche ton chemin, conduis-toi bien, vole droit évite le trébuchet et le milan. Est-ce là une méthode bien rationnelle?... Je laisse la réponse à l'expérience de ceux qui ont des fils placés dans ces conditions.

Hippolyte s'en allait donc, quelques pièces d'or dans son gousset et une bonne malle bien remplie de linge chargé sur l'impériale de la diligence. La diligence! qui se souvient en core de ce monstre antiluvien, roulant avec un fracas terrible, arrivant sur le piédon comme une masse épouvantable, aidé à voir, incommode à habiter, divisé en trois zones, dont chacune représentait une classe de la société, mené par son postillon comme par un pilote, gouverné par son conducteur comme par son capitaine?

Hippolyte entra dans l'intérieur avec une certaine fierté; il cro sa la jambe avec un commis-voyageur en vins, et s'installa, le mieux qu'il put, à côté d'un autre jeune homme qui voyageait il le disait tout haut pour la mercerie et les rubans. La conversation ne tarissait pas entre ces deux représentants du commerce. Hippolyte les admirait. Ils parlaient de tout, de leurs affaires et de celles de leurs patrons, des bons auberges de la route, faisant des comparaisons entre le Lion d'or et le Chapeau Rouge; de la politique: ils étaient au courant de la question de Portugal et de la Subline-Porte et des discours des députés et ils avaient une opinion nette des chansonnettes en vogue; et tranchée sur tout, décidant, raillant bafouant, sans fin ni mesure.

Tout cela, assaisonné de propos grivois, se disait au milieu des claquements du fouet, du tintement des greles et des gémissements de la machine traînée à grand remort de quatre chevaux.

Hippolyte écoutait. Il trouvait les commis-voyageurs as-

sez imposants; ils étaient si sûrs de leur fait!

A midi, on arriva dans un gros bourg, où, les voyageurs dinaient. La diligence s'arrêta devant une vaste auberge, à l'enseigne du Panier fleuri; on détela; les voyageurs descendirent et entrèrent dans une grande salle où le repas les attendait. Il paraissait fort bon: le gigot braisé étalait ses flancs brunis en face d'une poule au blanc; des escaloppes de veau souriaient à une compote de pigeons. On se mit à table; Hippolyte se trouva entre un commis-voyageur et un vieux monsieur d'une figure noble et respectable, qui occupait l'aristocratique coupé. Hippolyte avait grand-faim; mais tout à coup il lui revint en mémoire que ce jour-là était un vendredi, et jamais jusque alors il n'avait manqué au saint précepte de l'abstinence.

Que faire? il avait faim, et puis le dîner semblait si bon! et puis, le commis-voyageur! quelle source d'interminables plaisanteries, si le petit jeune homme était assez bigot pour vouloir manger, un vendredi, de la soupe aux herbes et une omelette! Que faire?

Pendant qu'il réfléchissait, le domestique faisait le tour de la table en portant les assiettes de potage: c'était un bouillon au pain d'assez bonne mine.

"Vous n'avez pas de maigre?" demanda le vieillard assis à la gauche d'Hippolyte.

"Non, Monsieur. Voilà le potage, Monsieur."

"Je n'en prendrai pas."

L'assiette fut présentée à Hippolyte. Il hésita: le commis-voyageur le regardait d'un air narquois, le vieillard avait les yeux baissés!... Hippolyte accepta le potage et le mangea... il avait conquis l'estime du Gaudissard.

Tout le dîner ne fut que la répétition de cette première scène: on présenta au vieillard le gigot, les pigeons, tout l'escaladron des plats fumants; il les refusa tous d'un geste bref, et tirant à lui un ravier plein de radis, il dina comme un eustre avec ces racines et un morceau de pain: ce qui ne l'empêcha pas de payer son dîner. Hippolyte mangea de tout; mais, à mesure que sa faim s'assouvissait, une certaine tristesse le gagnait:

"Si ma mère me voyait! se disait-il. Mais aussi c'est bien difficile en voyage."

Il remonta en voiture d'assez mauvaise humeur, et, je ne sais pourquoi, les quolibets des deux voyageurs sur ce vieux cagot ne lui parurent pas très spirituels. L'un d'eux, sous l'influence d'un petit vin de la Charente, entonna un couplet du Dieu des bonnes gens, qui ne fit pas sourire Hippolyte.

On arrivait à une montée assez rude, et, selon l'antique usage, le conducteur invita ses administrés à mettre pied à terre. Hippolyte s'éloigna de ses compagnons, que le vin, les chants et la pipe égayaient trop; il resta en arrière et monta lentement la côte boisée. Le vieillard du coupe le rejoignit, et, s'arrêtant auprès de lui, il jeta un coup d'œil sur le paysage, qu'un beau soleil d'automne montrait dans toute sa splendeur:

"Voilà un ravissant spectacle," dit-il.

Hippolyte s'était tourné vers le midi, et il semblait chercher quelque chose à l'horizon.

"Vous connaissez ce beau panorama?" lui demanda son compagnon de route.

"Non, Monsieur; je le vois pour la première fois, et je cherchais et je ne verrais pas le labyrinthe Confolens."

"Non, mon cher Monsieur; ce bouquet de bois nous cache le clocher de Saint-Maxime et celui de Saint-Barthélémy. Vous êtes de Confolens?"

"Oui, Monsieur; je quitte ma ville pour la première fois."

"Ah! c'est une époque de la vie."

Ils marchent côte à côte; le vieillard paraissait avoir quel-

que peine à gravir la montée qui devenait de plus en plus raide.

"Si j'osais vous offrir mon bras?... dit Hippolyte, attiré par la figure sereine, les propos polis et la belle tournure de son nouvel ami.

J'accepterais volontiers, dit celui-ci en souriant, si je ne craignais de vous ennuyer. La jeunesse recherche la jeunesse... —C'est un petit sacrifice que

Le voyageur en vins et le voyageur en rubans hurlaient de concert une chanson patriotique. Hippolyte rougit d'eux et les renia bravement.

"Ce ne sont pas mes amis, dit-il, je ne les connais pas."

Le vieux gentilhomme (décidément ce devait être un gentilhomme) sourit; Hippolyte fut un peu honteux, et, ne sachant que dire, il reprit enfin:

"La route doit vous fatiguer, Monsieur: vous avez si mal diné!"

"—Vous vous en êtes aperçu?"

"—Certes!"

"—C'est un petit sacrifice que j'ai fait volontiers à mon devoir à mes convictions. La loi de Dieu est si douce! comment ne pas s'y conformer?"

Hippolyte baissa la tête: sa mère lui avait dit souvent la même chose. Le grand air et l'exercice n'activaient pas sa digestion: il avait l'air triste. Son Compagnon de route reprit:

"—Croyez-vous que c'est un trait d'histoire qui m'a affermi dans mon respect pour l'abstinence?"

"—Vraiment, Monsieur?"

"—Oui. Ma mère était Bretonne; elle avait dans sa bibliothèque l'Histoire de Bretagne, de Dom Lobineau; j'aimais à parcourir ces respectables in-quarto, et souvent, en lisant le récit du combat de Mi-Voie ou des Trente, j'avais remarqué que Beaumanoir et ses valeureux chevaliers, combattant un jour de carême, avaient observé le jeûne. Que de motifs de dispensa! pourtant! le combat, le poids de l'armure, l'heure avancée... rien n'y fit: ils jeûnèrent et combattirent comme des lions, comme des Bretons. Et c'était la chose commune en ces siècles de foi. Antoine de Lorraine la bataille des Eperons d'or, qui tomba un jour de vigile, les Flamands observèrent rigoureusement l'abstinence; les soldats mangèrent un peu de pain et les chefs se contentèrent de quelques anguilles pêchées dans la Lys; Et nous, dans notre vie commode, sans travail, sans fatigue, nous nous plaignions de ne pouvoir ronger os de poulets, os de pigeons!... fi donc!"

"—Mais, Monsieur, objecta timidement Hippolyte, on craint les mauvaises plaisanteries..."

"—De ces messieurs que voilà?" répondit le vieillard en montrant les commis-voyageurs en goguettes. Ah! mon cher enfant, c'est à de tels personnages que vous livrez votre pauvre âme... Tenez, voilà la voiture qui nous rejoint... montez dans le coupé et causons..."

Hippolyte ne résista pas à cette invitation: il monta. Que lui dit le vieux voyageur? Je ne sais; mais le soir, au souper, il mangea tout bonnement des œufs brouillés, et en quittant le lendemain son nouvel ami, il lui dit:

"J'écrirai notre rencontre à ma mère: elle sera bien contente, Monsieur, et je ne vous oubliera jamais..."

Hippolyte était depuis dix-huit mois à Paris, il se préparait au second examen, et vraiment, il avait bien employé son temps. Il suivait les cours chose rare parmi les étudiants en droit la grande Chaumière ne le connaissait pas; il allait à la messe le dimanche, il avait trouvé auprès de Saint-Sulpice, un petit restaurant où, le vendredi et samedi, on servait en maigre; et enfin, il ne faisait pas de dettes. Ceux qui le connaissaient auguraient bien de lui, et l'avenir a tenu ses promesses: pourtant il avait quelques-uns des défauts de son âge, il était étourdi, il était dépensier, et quoiqu'il tint note exacte de

son doit et avoir, il parvenait rarement à mettre son budget d'aplomb. Un achat de livre par ci, une soirée avec des camarades par là, des emplettes, au moins superflues, de gants et de cravates, empiétaient chaque mois sur le nécessaire et mposaient parfois à Hippolyte de réelles privations en échange de quelques plaisirs très fugitifs. Les gants et les cravates disent qu'il allait dans le monde il avait en effet, retrouvé à Paris quelques familles amies de la sienne, et il passait souvent la soirée dans ses maisons où l'on offrait aux visiteurs l'hospitalité du monde: — des sandwiches et une tasse de thé.

Cependant un certain mardi gras, il se trouvait invité à dîner chez Mme Alban, la plus brillante de ses connaissances parisiennes. Et cela se trouvait bien, car Hippolyte était au bout de son mois, et ne possédait plus qu'une fortune inférieure à celle du Juif-Errant: — trois sous, qui se cachait honteux dans sa poche. Mais sa pénurie ne l'inquiétait guère: la pension que sa mère lui servait tous les mois ne tarderait pas à arriver; il n'avait pas de dettes; l'abondance renaîtrait, et, en attendant, le soir, il dînait en ville.

Il passa sa journée, par un beau froid de février, sur les boulevards, amusé par ce spectacle, ce mouvement, et distraité de la faim qui avait bien le droit de se faire sentir, car une flûte d'un sous était la seule nourriture donnée depuis le matin à cet exigeant cerbère: l'estomac d'un homme de vingt ans. A cinq heures, Hippolyte rentra chez lui, il s'habilla soigneusement, avec son bel habit bien ménagé et le linge fin que la mère avait cousu; puis, deux minutes avant six heures, il sonna chez Mme Alban.

Dès l'entrée, un superbe parfum de cuisine vint l'assaillir, et il constata avec délices qu'il mourait de faim. Mme Alban le reçut avec beaucoup de grâce; elle était seule encore, ce qui attrista Hippolyte, car tout retard dans le dîner lui semblait un supplice.

Il s'efforça d'être aimable, mais il eut un sentiment de bien-être quand le domestique annonça à la fois cinq convives une famille entière, puis un sixième, puis deux vieillards; deux amis qui arrivaient tous-jours ensemble. Dieu soit loué! on est dix; on ne tardera pas à dîner! au même instant, le domestique entra, et, sur un plateau, présenta un billeé à la maîtresse de la maison. Elle le parcourut d'un regard rapide, et son visage prit une vive expression de contrariété; son pied battait le chenet, et elle agitait, par un petit mouvement nerveux, l'écran de Chine qu'elle tenait à la main. On annonça deux nouveaux convives; elle les salua, et, dans le mouvement que faisait leur arrivée elle alla vers Hippolyte et lui dit:

"— Venez donc!"

Il la suivit, obéissant et surpris; elle le conduisit dans la toute brillante de cristaux et salle à manger, toute éclairée, toute brillante de cristaux et d'argenterie.

"— Mon cher enfant, dit-elle, me permettez-vous de vous traiter sans façon?"

"— Certainement Madame, trop heureux"

"—Voilà ce qui m'arrive: nous devons dîner quatorze: je reçois un billet qui m'annonce que mon vieux docteur Hébert ne peut pas venir, il est malade; lui-même nous serons donc treize! ce sera une terreur pour mes vieux amis, pour le comte de Saint-Brisson, qui est superstitieux comme un Napolitain; et moi-même je l'avoue, je ne suis pas à l'abri du préjugé; j'ai peur! Tenez mon Hippolyte, je vous traite comme mon enfant: dînez avec nous un autre jour, dimanche, lundi, quand vous voudrez, mais aujourd'hui..."

"— Je vous quitte madame..."

(à suivre sur la 2^e page)

Canada
Province de Québec
District des Trois-Rivières
COUR DE CIRCUIT
Dans et pour le comté de Nicolet.
Wilfrid Camirand, avocat, de la ville diti Nicolet, District des Trois-Rivières, Demandeur
VS
John Thomas O'Meara, de la paroisse Ste-Perpétue, dans le comté de Nicolet, district susdit. Défendeur
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois.
Nicolet, 14 mars 1907.
J. B. A. ROUSSEAU,
Greffier de la dite Cour.
19-3-5fs

Les Qualités de la Quinine
comme tonique doux et efficace, sont présents au plus haut degré et sous une forme agréable dans le
Vin de Quinine de Campbell
Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.

Convalescence
est aussi difficile à guérir que la maladie elle-même. Rien de plus triste qu'une lente guérison. Assiez la nature, fortifiez votre système, induisez le sommeil et l'appétit, par le
Vin de Quinine de Campbell
LES MÉDECINS LE CONSIDÈRENT UN TONIQUE IDEAL
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.

Eleveurs et Fermiers
Rappelez-vous qu'un remède appliqué à temps vous permettra souvent de sauver une Bête de grand prix.
Les Remèdes du Professeur Vink
ont leur place marquée dans toutes les fermes et dans tous les ranches bien tenus; ils répondent à tous les besoins du fermier et de l'éleveur.
Poudre Restaurative du Prof. Vink
Poudre Dépurative du Prof. Vink
Vermifuge du Prof. Vink
Poudre Respiratoire du Prof. Vink
Epsom Cure du Prof. Vink
Galle Cure du Prof. Vink
Spécifique du Prof. Vink
Onguent du Prof. Vink
Huile Vétérinaire du Prof. Vink
Spécifique du Prof. Vink
Vésicatoires (mouches à chevaux) du Prof. Vink.
Des centaines de Certificats attestent la haute valeur de ces Remèdes éprouvés et garantis.
PREPARES PAR
The Joliet Chemical Co., Ltd., Joliet, Can.

Courroies
COUR TANNÉ & CHÈNE
SADLER & HAWORTH
C. Labelle & Cie Trois-Rivières

LE TRIFLUVIEN

MARDI 7 MAI 1907

Vendredi, lendemain de l'Ascension, le "Trifluvien" ne paraîtra pas.

Le mois de Marie

Le mois le plus joyeux, le plus rempli d'espérance, devait être choisi pour le culte de la Mère de toute espérance, de la cause de toute joie sainte.

Venez donc aux pieds de Marie, vous tous, chrétiens fervents, qui saisissez toutes les occasions d'augmenter les trésors spirituels de vos âmes.

Venez donc aux pieds de Marie, vous tous qui vous faites gloire de vous appeler ses enfants. Ce mois est comme la fête prolongée de votre Mère céleste, et votre absence, si elle n'était motivée par des empêchements sérieux, attristerait son cœur maternel.

Venez aux pieds de Marie, vous qu'elle a déjà comblés de ses grâces. La reconnaissance vous est un devoir pour les faveurs obtenues dans le passé; elle vous est aussi le plus sûr moyen d'obtenir des faveurs nouvelles dans l'avenir.

Venez aux pieds de Marie, vous qui avez besoin de conseil et de lumière; vous qui hésitez sur votre vocation, sur le chemin à suivre dans la vie, venez demander votre direction à celle qui est le siège de la sagesse.

Venez aux pieds de Marie, vous qui souffrez, vous qui cherchez des consolations à des maux accablants; vous qui succombez sous le poids des chagrins domestiques, des soucis et des besoins spirituels ou temporels. Marie, elle aussi, connaît la souffrance et les larmes, la crainte et l'espérance; elle est la consolatrice des affligés, elle vous donnera force, courage et résignation.

Venez aux pieds de Marie, vous que la tentation poursuit tout le jour, et secoue comme la tempête secoue les branches des arbres, menaçant de les briser. Marie tient en sa garde les armures des forts, elle vous en revêtira et vous soutiendra dans la lutte.

Et vous, qui avez déjà succombé, vous que le démon a déjà renversés, pécheurs malheureux, oh! accourez aux pieds de Marie. Elle est le refuge des pécheurs, elle vous relèvera, vous purifiera, fera sentir à vos âmes réconciliées avec Dieu, les douceurs du repentir et les effets de la miséricorde.

O Vierge bienheureuse, dirons-nous avec saint Bernard, qu'il se taise sur votre miséricorde, celui qui se souviendrait de vous avoir invoquée dans ses nécessités, sans avoir été secouru. Nous vos pauvres serviteurs, quand nous célébrons vos autres vertus, c'est vous que nous félicitons; quand nous exaltons votre miséricorde, c'est plutôt nous-mêmes. Nous louons votre virginité, nous admirons votre humilité; mais aux malheureux, la miséricorde est plus douce: la miséricorde, nous l'embrassons plus tendrement, nous la rappelons plus souvent, nous l'invoquons plus fréquemment. C'est elle qui a obtenu la réparation de tout l'univers, le salut de tous les prédestinés.

R. P. PETITALOT S.M.
(Messager Canadien du S.-C)

Choses et autres

On annonce le retour prochain de Mgr Sbaretti, délégué papal.

L'Hon. Balfour, s'est déclaré partisan de la protection dans un discours prononcé récemment.

Une exposition internationale s'est ouverte samedi à Dublin, Irlande.

Les journaux rapportent que Sir Hector McDonald, qu'on disait s'être suicidé à Paris en 1903, est bien vivant. Il serait en Chine.

On dit qu'une délégation de "missionnaires laïques" du Canada et des Etats-Unis doit aller prêcher en Angleterre, l'union de toutes les églises et de tous les descendants de la race anglo-saxonne pour l'évangélisation du monde païen.

Une femme de l'Indiana vient d'obtenir son onzième divorce. C'est un record comme un autre.

Comme il n'y a pas de limite d'âge pour le divorce et qu'elle n'est âgée que de 65 ans, il ne serait pas surprenant de la voir se remarier et divorcer encore!

Les journaux commencent à annoncer que nous aurons des élections provinciales à l'automne.

La presse canadienne est à peu près unanime à condamner la dernière convention postale, qui a fixée à 4 cts la livre le tarif postal pour les journaux de notre province.

Au commencement d'avril dernier, le passif de nos 36 banques incorporées atteignait \$765,737, 503, et leur actif \$943,695,386.

Le gouvernement de la Grande-Bretagne espère diminuer la dette nationale de £100,000,000 d'ici à 1913, ce qui en fixerait le montant à £690,000,000.

Le général Kuroki est arrivé du Japon à Victoria, C. B., où les autorités militaires lui ont fait une superbe réception. Le fameux général japonais a été reçu avec enthousiasme.

Le Japon et la Russie sont devenus deux bons amis. Ils viennent de conclure un traité de commerce par lequel ils s'accordent réciproquement d'importants avantages commerciaux.

Une soixantaine de Chevaliers de Colomb, de Buffalo, N.-Y., ont été reçus, hier, au Vatican en audience privée par le Pape. La réception a été des plus cordiales et le Saint-Père leur a accordé sa bénédiction.

Par suite des difficultés survenues entre les fermiers et les laitiers, le lait devient de plus en plus rare à Toronto, et pour remédier radicalement à la situation le Dr Sheard, du bureau d'hygiène, suggère de municipaliser la distribution du lait.

Arthur McEvan, rédacteur en chef du "New-York American", bien connu dans les cercles journalistes de l'Ouest, est décédé subitement à Hamilton, Bermudes. La mort a été causée par une rupture d'anévrisme.

Un siège à la Bourse de New-York vient d'être vendu au prix de \$79,000, ce qui représente une augmentation de \$9,000 sur la vente du précédent siège. Il y a un an, le prix demandé variait entre \$85,000 à \$90,000.

La Commission des Chemins de Fer commencera, dans le cours du mois prochain, une enquête sur les taux chargés par les compagnies de messageries au Canada. Comme dans le cas des compagnies de téléphone, la commission n'attend pas que des plaintes soient déposées, au sujet de taux excessifs, mais elle obligera les compagnies de messageries à

prouver que leurs taux actuellement en force sont justifiées dans tous les cas. La première séance aura probablement lieu à Montréal, vers la fin de mai.

La législature de la Nouvelle-Ecosse a voté le 25 d'avril dernier une résolution demandant au gouvernement fédéral d'accorder un bonus de six dollars par tonneau, pour encourager l'établissement de chantiers maritimes, pour la construction de steamers en acier. Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a déjà prouvé l'intérêt qu'il porte à cette question en votant un bonus de \$100,000 pour le premier établissement fondé dans la province, pour la construction des steamers en acier.

Cie du LINIMENT MINARD, Limitée,

Chers Messieurs.—Votre Liniment Minard est notre remède pour les maux de gorge, rhumes et autres indispositions orales. Il ne manque jamais de soulager et guérir promptement.

CHARLES WHOOTEN,
Port Mulgrave,
dinaires.

Province de Québec,
District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

Philippe Duchesneau et Ludger Duchesneau, tous deux commerçants de la paroisse de St-Tite et y faisant affaires en société sous les noms et raison de Duchesneau et Frère

Demandeurs,
VS
Théophile Desaulniers, cultivateur de la paroisse de St-Jacques des Piles.

Défendeur.
Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Trois-Rivières, 4 mai, 1907.
LOTTINVILLE & DUMONT,
P. C. S.

Province de Québec,
District des Trois-Rivières.

VENTE PAR LE SHERIFF

C. C. No 1321, Dame S. Dubé vs J. A. Carignan, No 626-49) du cadastre de la paroisse de Ste-Flore, un emplacement situé à Shawinigan Falls, village St-Onge, avec bâtisses, circonstances et dépendances.

Vente, en la ville de Shawinigan Falls le 16 mai courant, à 10 a. m.

CHS DUMOULIN,
Shéf.
Bureau du Shérif.
Trois-Rivières, 4 mai 1907.

Province of Québec,
District of Three-Rivers.

SHERIFF'S SALE

C. C. No 1321, Dame S. Dubé vs J. A. Carignan, No 626-49, of the cadastre of the parish of Ste-Flore, an emplacement situated at Shawinigan Falls, village St-Onge, with buildings, circumstances and dependences.

Sale at Church door of the parish of St-Pierre de Shawinigan, at Shawinigan Falls on the sixteenth May instant at 10 a. m.

CHS DUMOULIN,
... Sheriff.
Sheriff's Office.
Province of Québec,
District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

No 103.
Uldoric Carignan, marchand-épicer, de la cité des Trois-Rivières

Demandeur
VS
Théophile Desaulniers, ci-devant de la paroisse de St-Jacques des Piles, et actuellement aux Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur.
Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Trois-Rivières, ce 7 mai, 1907.
LOTTINVILLE & DUMONT,
P. S. S.

FONDÉE EN 1865

BOITE DE POSTE

O. Carignan & Fils,

Marchands-Epiciers

En GROS et en DETAIL

No. 26, RUE DES FORGES

TROIS RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une de plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires

Correspondances Sollicitées

LES RICHARD

Par Mgr Richard.

(Suite)

PIERRE RICHARD IV du portage, fils de Joseph et de Marie Richard, eut avec Marie Thibodeau les enfants qui suivent:

1o JOSEPH b. à Nicolet 5, 1er juillet 1804.

2o PIERRE-ANTOINE b. 5, 2 sept. 1805, s. à Stanfold en 1899, m. à Gentilly 15, 9 fév. 1832 à sa p. 3 x 3 Julie Héon, domiciliée à la rivière Bécancourt (Township de Blandford) (de Raymond et de Marie Richard).

3o MARIE-LOUISE b. à St-Grég. 4, 24 sept. 1806; m. 4, sous le nom de Cucile, 14 fév. 1825 à Antoine Hamel (de Pierre et de Madeleine Champoux).

4o SOPHIE b. 4, 20 mars 1808; m. 15, 14 nov. 1831 à Simon Lafrance, dom. à la riv. Bécancourt, fils de Jean et de Marie-Geneviève Roy dit Mazelet.

5o AUGUSTIN b. 4, 27 avril 1810; m. 15, 18 janv. 1831 à Luce Héon (de Raymond et de M. Richard).

6o MARIE-JULIE b. 4, 12 fév. 1812; s. 4, 21 janv. 1813.

7o FRANÇOIS-BRUNO, b. 4, 26 nov. 1813; s. 7 à St-Claude en 1903 m. 15, 17 fév. 1835 à Julie Leblanc (de François et de Geneviève Provencher).

8o CHARLES b. 4, 10 fév. 1816; m. 2, 25 nov. 1839 à Marie-Angèle Mailhot (de François et de Charlotte Marchand).

9o MARIE-MARGUERITE b. 4, 23 janv. 1818; mariée à Alfred Jutras.

Marie Thibodeau est décédée 4, 18 nov. 1818 âgée de 36 ans et Pierre Richard s'est marié en 2o 8 fév. 1820 à Marie Jalbert native des Trois-Rivières, fille de Charles et de Marie Grondin avec qui il eut:

1o JEAN b. 4, 5 janv. 1821.

2o SERAPHINE b. 4, 1er nov 1822, s. à St-Louis-de-Blandford en 1889, mariée à Calixte Morissette.

3o MARIE-ZOE b. 4, 17 sept. 1824, mariée à Godfroy Laurendeau.

4o HILAIRE b. 4, 16 août 1826, déréde aux Etats-Unis en 1901.

5o EDOUARD né..... marié à Camille Bédard.

6o STANISLAS b. 4, 1er jan. 1829, s. 12 mai 1901, m. en 1852 à Marie-Desanges Desrochers (de Joseph et de Madeleine Lambert). Enfants:

"Georgiana" m. à David Rheault; "Louise" m. à Pierre Lambert; "Marie" m. à Joseph Rheault; "Joseph"

m. à Amérilda Bouchard "Delphine" religieuse coadjutrice des Sœurs de la Providence,

miss. chez les sourdes-muettes, rue St-Denis, Montréal; "Philomène" m. à Léon Pepin; "Hyacinthe" célibataire b. 8 avril 1866; "Napoléon" né 14 juillet 1868 religieux de la com. des Cleres de St-Viateur, aujourd'hui en mission à Boucherville; "Jules" né le 11 juillet 1870 à St-Louis-de-Blandford, ordonné à Nicolet 19 août 1900, aujourd'hui curé à St-Guillaume, diocèse de Nicolet.

7o LOUIS né le 10 juin, b. à Gentilly 15, le 24 sept. 1830, s. en 1842 noyé.

8o EUSEBE b. 15, 5 avril 1832, s. 1 ib. 25 sept 1832.

9o JOSEPH né le 30 août, b. 15, 6 déc. 1833, s. 1 ib. 17 sept. 1834.

10o JEAN-JOSEPH né le 15 mars b. 15, 1er avril 1835, s. 1er mai 1836.

11o HENRIETTE née 12 mars, b. 15 le 15 août 1837, mariée à Uldoric Bourque.

12o PHILOMENE b. s. 4 avril 1905, mariée à Uldosie Poisson.

Pierre Richard établi d'abord au Portage et plus tard en 1820 à la rivière Bécancourt (Blandford) s'est chargé seul de propager le nom et la descendance de son père, Joseph Richard; mais il l'a fait dans une si large abondance, que je ne suis pas éloigné de croire, que cette branche des Richard doit aujourd'hui compter des individus aussi nombreux pour le moins que leurs cousins, les Richard-Pleau.

GIE C Transatlantique

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.

LABRETAGNE..... 4 Mai

(Supplémentaire)

LA SAVOIE..... 9 Mai

LA TOURAINE..... 16 Mai

LA GASCOGNE..... 18 Mai

(Supplémentaire)

TWIN SCREW STEAMERS

Pour les date de départs des différents paquebots du présent mois, s'adresser à MM. Genin, Trudeau & Cie, qui donneront sur demande tous les renseignements à cet égard.

GENIN, TRUDEAU & CIE

Agents généraux pour le Canada,

1670 rue Notre-Dame, Montréal.

CELA VOUS PAIERA!
DE
DEMANDER NOS PRIX
C'EST AUVANT DES MARCHANDS
227-229 NOTRE-DAME, EST
MONTREAL

MAISON ETABLIE EN 1871
LAJOIE FRERE & CIE

MARCHANDS DE NOUVEAUTES

TROIS-RIVIERES

UN SEUL PRIX

CARTES POUR CADEAUX

SPECIALITES : Chapeaux pour Dames et Enfants

TAPIS ET PRELARTS

138 Rue Notre-Dame

Au MOUTON D'OR

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Trois-Rivières, Qué.

Tarif des Abonnements

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Un an.....\$2.00
 Six mois.....1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00
 Six mois.....0.50

Tarif des Annonces.

Les annonces seront taxées sur Nom-pareil aux conditions suivantes :
 Première insertion, par ligne 10 cts
 Insertions subséquentes, par ligne 5 cts
 Conditions spéciales pour annonces à long terme.

Prière d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à

LE TRIFLUVIEN

CORPORATION

DE LA VILLE DES

Trois-Rivières

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que la Liste des Electeurs parlementaires de la cité des Trois-Rivières a été préparée suivant la loi, et qu'un double est déposé à mon bureau, en l'Hôtel-de-Ville, à la disposition et pour l'information de toute personne y intéressée. Toutes plaintes contre la dite liste devront être produites par écrit dans les quinze jours de cette date.

L. T. DESAULNIERS,
 Secrétaire-Trésorier.

Hôtel-de-Ville
 Trois-Rivières, 30 avril 1907.

PUBLIC NOTICE

Is hereby given that the list of parliamentary Electors for the City of Three-Rivers has been prepared according to law and that a duplicate thereof has been lodged in my office, in the City Hall, at the disposal and for the information of all persons interested. Complaints against said list must be filed in writing within fifteen days from this date.

L. T. DESAULNIERS,
 Secretary-Treasurer.

City Hall,
 Three-Rivers, April 30th 1907.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une Idee ?- Les demandes de Patentes qui vous intéressent, s'adresser à Martin & Martine, 110, rue St-Jacques, Québec, ou à leur Edifice New York, Washington, D.C.

Petites Annonces

AGENT DEMANDE

Nous désirons établir une agence pour la vente de nos célèbres bières et porter dans la Ville de Trois-Rivières; nous paierons une bonne commission à une personne responsable. Nulle autre ne devra faire application. La Bière Molson, John H. R. Molson & Bros, 906 rue Notre-Dame Est, Montréal.

ON DEMANDE comme commis une jeune fille ayant un certaine expérience. Une jeune fille possédant les deux langues serait préférée. S'adresser à Mme Marquis, Batiscan.

ON DEMANDE des ouvrières sachant coudre les gants ainsi que des coupeurs de gants. Les plus hauts prix payés et ouvrage en permanence. Pouvoir électrique sans charge extra. S'adresser à F. Galibert, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

ON DEMANDE une jeune fille comme commis dans un magasin de cette ville. Celle qui posséderait les deux langues aurait la préférence.

S'adresser par lettre à A. B., Bureau du "Trifluvien", Trois-Rivières.

NOUVELLE BRIQUETERIE A YAMACHICHE

Monsieur Dionis Descoteaux vient d'ouvrir à Yamachiche une briqueterie. Il offre en vente de la brique de première qualité et à de bonnes conditions. Avis à ceux qui en ont besoin. 20-116m

E. Lamoureux, comptable, au dit et Liquidateur de faillites. Bureau: Edifice Banque d'Hochelaga, chez M. l'avocat Ph. Bigué. 21-9-1a.

M. Alfred Frigon, entrepreneur d'ouvrages en ciment, a ouvert une boutique aux Nos 127 et 129 rue Bonaventure.

M. Frigon ayant un stock considérable de blocs de ciment pour trottoirs se fera un plaisir de remplir les ordres immédiatement.

Stock d'Epitaphes en mains. Prix modérés et ouvrage garanti. Boîte de Poste No 492.

IL FAUT SAVOIR

Que tout le monde a des effets à faire teindre, nettoyer et repasser

S'adresser à la teinturerie à vapeur
 230 rue Notre-Dame

ON DEMANDE des couturières chez M. Jos. Lambert, marchand-tailleur. 3-5-jno

Province de Québec, District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

No 91.
 Dame Marie Gerin-Lajoie, du Village Yamachiche, veuve de François Lacerte, en son vivant cultivateur, du même lieu,

Demanderesse,

VS

Les Héritiers de François Gerin Lajoie et de Dame Marie Caroline Dupont, son épouse, Défendeurs.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Trois-Rivières, 25 avril, 1907.

LOTTINVILLE & DUMONT, Protonotaires C. S., District des Trois-Rivières.

Province of Quebec, District of Three-Rivers.

SUPERIOR COURT

Dame Marie Gerin Lajoie, of the village of Yamachiche, widow of François Lacerte, in his lifetime, farmer, of the same place

Plaintiff,

VS

The Heirs of François Gerin Lajoie and of Dame Marie Caroline Dupont, his wife, Defendants.

The Defendant is ordered to appear within one month. Three-Rivers, April 25th 1907.

LOTTINVILLE & DUMONT, Protonotary, S. C., District of Three-Rivers.

Province de Québec, District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

No 74

Oscar Leblanc, cultivateur, de la paroisse de St-Boniface de Shawinigan, en sa qualité de Tuteur à l'enfant Mineur Donat Montagne.

Demandeur

VS

Félix Loranger, cultivateur, de la dite paroisse de St-Boniface de Shawinigan, Défendeur Et Le dit Félix Loranger Demandeur en garantie

&

Henri Lafrenière, manufacturier, de Ashland, dans l'Etat de Wisconsin, un des Etats-Unis d'Amérique et Alexis Lamarre cultivateur de la paroisse de Ste-Ursule

Défendeur en garantie. Il est ordonné au Défendeur en garantie Henri Lafrenière, de comparaître dans le mois. Trois-Rivières, 30 avril 1907.

A Bon Entendeur Salut !

Et meilleure chance de succès à ceux qui achètent leurs graines à la PHARMACIE

WILLIAMS,
 TROIS-RIVIERES.

Là, on obtient les meilleures graines de semence Fraîches, bien choisies et bien conservées.

Ceux qui sèment de ces graines perdent ni terrain, ni temps

TELEPHONE 391
ATTENTION ! ATTENTION !
 ARGENT COMPTANT

Nous payons les plus hauts prix du marché
 POUR
 Toutes sortes de vieux fer, coppe, cuivre, plomb, zinc, vieilles claques, crin de chevaux et vaches, cables, os et guenilles.

SUCCURSALE TROIS-RIVIERES BUREAU PRINCIPAL 116 William St., MONTREAL
A. VOLENSKY & Co
 109, Rue Des Forges
 Ancienne place de Georges Courtois, Trois-Rivières

Province de Québec, District des Trois-Rivières, COUR SUPERIEURE No 587

Dame Olivine Chamberland, de la paroisse St-Barnabé, épouse d'Elzéar Milot boulanger, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse vs Le dit Elzéar Milot, Défendeur

Une action en séparation de biens a été ce jour intentée par la Demanderesse contre le dit défendeur. Trois-Rivières, 28 février, 1907. MARTEL & DUPLESSIS.

Procureurs de la Demanderesse.

Province de Québec, District des Trois-Rivières, COUR SUPERIEURE No 60

Dame Brigitte Guillemette, épouse contractuellement séparée de biens de Séraphin Plamondon, journalier, de la paroisse de Ste-Thècle, dûment autorisée à ester en justice, aux fins des présentes, Demanderesse, VS

Le dit Séraphin Plamondon, journalier, de la paroisse de Ste-Thècle, district de Trois-Rivières, Défendeur

Une action en séparation de biens a été intentée ce jour. Trois-Rivières, 2 avril 1907.

BLONDIN & DESY, Procureurs de la Demanderesse.

Le Poudre de... (W. se Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est... (W. se Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est...

12-4-61s

Les curés de campagne

Un récent article de M. François Veillot dans "l'Univers" contenait, sur la situation des curés de campagne français, des détails poignants mais qu'il importait de reproduire pour renseigner le plus possible les lecteurs sur les dessous et la vraie portée de la crise actuelle.

Nous citons textuellement: Dans la plupart des paroisses le curé de campagne est un isolé: il connaît toutes les amertumes et tous les périls de la solitude intellectuelle et morale. Dans un très grand nombre, il est un délaissé, voire un suspect, dont les avances et les conseils sont écoutés froidement dont les aumônes même ne sont pas reçues qu'avec méfiance, dont les moindres démarches, épiées par une curiosité maligne provoquent souvent des commentaires odieux; les curés qui chez certaines populations vicieuses et jalouses, ont voulu s'intéresser à des consciences de femmes ou créer des œuvres de jeunes filles, pourraient seuls raconter ce qu'ils en ont souffert. Enfin, généralement, le curé de campagne est un pauvre; obligé, sur des ressources dérisoires, de prendre les frais d'une tenue convenable et d'une charité plus déshéritée que ces malheureux qui lui tendent la main, qui maudiraient son refus et qu'il oublie de bénir sa libéralité.

Tel est le curé de campagne; tel il vivait hier, avant la séparation. Que sera demain son existence?

Son isolement intellectuel va devenir un désert. Les livres et les revues, qui nourrissent son esprit, qui renouveauient ses connaissances et qui le soutenaient au niveau des idées, ne seront plus pour lui qu'un luxe chimérique. Les défiances et les suspicions, qui déjà l'investissent en certains pays, vont monter autour de son apostolat comme des murailles presque infranchissables. Car, la persécution, ce n'est pas seulement la diminution des ressources matérielles, c'est encore et surtout l'aggravation des hostilités morales. Des feuilles de turpitudes et de mensonge, inventant des scandales imaginaires ou généralisant des défaillances exceptionnelles, sont répandues à charbonnées dans les campagnes afin d'inoculer aux paysans le mépris et presque la répulsion du prêtre. Des cinématographes ambulants, envenimés de commentaires astucieux, donnent à la calomnie les apparences de la réalité vécue. Le pauvre curé sent s'épaissir dans le village une atmosphère méphitique, où ses efforts les plus généreux se corrompent, où ses énergies elles-mêmes s'alanguissent.

Et, contraint de lutter contre tant d'ennemis, le curé de campagne est encore obligé, maintenant, de conquérir son pain de chaque jour. On lui vole à la fois son traitement, les revenus de sa fabrique et son presbytère. Et il faut qu'il se loge, il faut qu'il se nourrisse, il faut qu'il entretienne le culte et il ne faut pas qu'il diminue ses charités! Il était pauvre, il va devenir misérable. On connaît des paroisses où il l'est déjà devenu. Ces prêtres, — et l'on sait bien que je n'invente pas, — des prêtres ont grelotté de froid, cet hiver, dans la morne douleur de soirs sans souper; des prêtres ont disputé à leurs chiens des déchets de boucherie; des prêtres ont partagé la nuit, l'asile des vagabonds. Des prêtres!...

LINIMENT MINARD l'ami du bucheron.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Qu'est-ce que l'alcoolisme ?

L'alcoolisme, c'est l'ensemble des perturbations produites dans la santé des personnes par l'usage régulier et quotidien de l'alcool pur ou additionné d'une essence quelconque. En un mot, l'alcoolisme n'est rien autre qu'une maladie produite par l'abus des boissons alcoolisées.

Qu'est-ce que l'alcool? L'alcool est un liquide obtenu par la distillation du vin, du marc de raisin et de produits végétaux divers qui contiennent du sucre tels que: blé, avoine, orge, maïs, betterave, pomme de terre, etc.

Il est un poisson et rien autre qu'un poisson. Son rôle dans l'alimentation, contrairement à l'opinion émise par des personnes intéressées, est absolument nul.

Ni il ne réchauffe, ni il ne fortifie, il altère au lieu de désaltérer. Il ne donne que l'illusion de la chaleur et de la force.

L'alcool ne favorise pas la digestion, il ne donne pas de forces, mais il paralyse le cerveau et obscurcit l'intelligence.

L'alcool use la vie très vite, visibilt avant l'âge et marque comme avec un fer rouge, les traits de celui qui abuse de cette boisson empoisonnée. L'alcoolique à 40 ans est plus usé que le sobre à 60 ans. Il ne faut pas confondre l'alcoolisme avec l'ivrognerie. L'alcoolisme est une vraie maladie, tandis que l'ivrognerie, quoique provenant de l'alcool, peut n'être que passagère et n'occasionner que des troubles partiels. Il y des alcooliques qui ne se grisent jamais, malgré la quantité d'alcool qu'ils absorbent quotidiennement.

Après des libations répétées, un ivrogne disait un jour: "On prétend qu'un petit verre donne de la force; j'en ai bu plus de vingt et je ne puis pas me tenir debout."

Un petit verre est pour le buveur ce qu'est le coup de fouet donné à un cheval qui ralentit sa marche: il peut le stimuler sur le moment, mais il ne le nourrit pas plus que le coup de fouet donné au cheval.

PAUL PUGNIERE.

Les cheveux disent le Caractère

La couleur des cheveux servant à indiquer le tempérament d'une personne.

Beaucoup de personnes sont sous l'impression que les cheveux blonds et clairs dénotent l'affection et les cheveux noirs la constance. Une personne chauve ne manque pas de caractère loin de là. La moyenne des personnes chauves le sont, parce que leur sollicitude les a faits se négliger pour le bonheur des autres. Un germe cause la calvitie. Le prof. Labouraud, de Paris, France, a inoculé un lapin avec des germes Dandruff et en cinq semaines, l'animal de vintcomplètement pelé. Pour se débarrasser de ces germes dangereux, il est nécessaire de faire usage du Newbro's Herpicide. "Détruisez la cause, vous détruisez l'effet." R. W. WILLIAMS, Agent spécial, Trois-Rivières. Deux prix: 50 cts et \$1.00 la bouteille.

SIROP DU DR FRED DEMEELS POUR LES ENFANTS

Demandez toujours ce sirop car c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition, les coliques et diarrhée. En vente partout. Dépôt: 1387 St. Antoine. Montréal.

Lever's Y-Z (Wise Head) Disinfectant Soap Powder is a boon to any home. It disinfects and cleans at the same time.

S'il y a quelqu'un qui peut donner aux Pilules Rouges un Bon Témoignage, c'est bien moi.

PENDANT TROIS ANS, J'AI SOUFFERT TOUT CE QU'UNE FEMME PEUT SOUFFRIR

MAINTENANT J'AI LE TEINT FRAIS, JE TRAVAILLE, MON EMBONPOINT EST REVENU. — LES PILULES ROUGES SONT MERVEILLEUSES.

Ainsi parle Madame Louis Cadoret, de St-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.

Des gens qui se prétendent très forts disent que le corps se fait à tout, même à la souffrance. C'est très joli à dire cela, quand on est au coin de son feu à pontifier à bon marché. Mais nous ne croyons pas que ceux qui énoncent ces belles maximes aient jamais eu de mal sérieux. Ce sont probablement de ces braves à tout qui se sauvent devant le danger et qui s'évanouissent comme une poule mouillée, s'il leur arrive de se faire au doigt la moindre écorchure et de voir tomber la moindre goutte de leur sang si précieux.

Pour notre part, nous considérons comme une chose inutile, dangereuse, criminelle même, de ne pas se soigner tant qu'il y a un remède.

Un individu qui souffre est un individu inutile dans la société, qui n'accomplit pas, comme il devrait, le rôle qu'il lui incombe.

Mais à côté de ceux qui souffrent par négligence ou par inertie, il y en a souffrant faute de connaître le vrai remède à appliquer.

C'est le cas de beaucoup de femmes, de travailleuses dont la constitution est fatiguée par un travail trop énergique, qui n'ont pas de malaise bien déterminé, mais qui souffrent cependant et s'en aperçoivent au mal qu'elles éprouvent à travailler.

Nous tenons à nous adresser à celles-ci parce que nous sommes convaincus que les Pilules Rouges sont le remède qui leur convient pour leur rendre la force et la santé, le bonheur et la tranquillité.

Qu'elles lisent donc ces lettres comme celle de Madame Cadoret, qu'elles se rendent bien compte des résultats obtenus et jugent maintenant si elles ne doivent pas en essayer aussitôt que les forces commencent à leur faire défaut.

Beaucoup de femmes, comme on peut le constater par les certificats que nous avons déjà publiés avec toutes les indications nécessaires pour pouvoir en vérifier l'authenticité, nous écrivent pour nous remercier de la guérison qu'elles ont obtenue, grâce aux Pilules Rouges, en nous disant qu'avant de les prendre elles étaient désespérées, parce que tous les médecins qu'elles avaient consultés, tous les médicaments, tous les traitements essayés ne leur avait rien fait.

Qui pourrait dire ce qui serait arrivé à ces personnes si elles n'avaient pas eu la bonne fortune de s'adresser à nous?



Madame LOUIS CADORET, St-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.

Faut-il penser que la nature aurait pris le dessus sur la maladie?

C'est bien risqué.

Faut-il supposer qu'une issue fatale se serait produite.

C'est bien probable.

Ce qu'il y a de certain, c'est que tous ces cas démontrent bien que les Pilules Rouges guérissent là où tous les autres médicaments ont échoué.

Voici la lettre de Madame Louis Cadoret:

Saint-Magloire, 30 mars, 1906. Messieurs les Médecins,

J'ai beaucoup souffert et s'il y a quelqu'un qui peut vous donner un bon certificat, c'est bien moi. Pendant trois ans j'ai souffert tout ce qu'une femme peut souffrir. De travailler fort et d'être exposée au froid, j'avais pris un mal d'estomac et d'entrailles qui m'avaient complètement abattue. Ma maladie en commençant était bien supportable; j'avais bien, après chaque repas, des pesanteurs, des brûlures au creux de l'estomac, mais j'étais trop occupée par mon travail et je n'y prenais pas garde. Je perdis bientôt tout appétit et je souffris de migraines atroces. Je maigrissais aussi d'une façon étonnante si bien que tout le monde m'en faisait la remarque. J'avais aussi d'atroces douleurs d'entrailles, je souffrais beaucoup du foie. J'avais le ventre enflé et très sensible au toucher. Mes urines étaient chargées d'humeurs et de graviers qui s'attachaient au vase. J'étais aussi très tourmentée par une constipation telle que je restais cinq ou six jours sans aller à la selle. De plus, je commençais à cracher le sang. Je ne pouvais plus rien faire,

mes jambes se refusaient à tout service.

C'est alors que j'ai écrit à la Cie Chimique Franco-Américaine et que je vous ai envoyé les détails de ma maladie. Je vous ai écrit tout ce que je dis là.

Vous m'avez ordonné les Pilules Rouges. Les deux premières boîtes me firent peu d'effet, mais je ne me décourageai pas, j'avais confiance. A la troisième boîte je commençai à mieux dormir, puis j'ai repris l'appétit, la constipation disparut et l'urine redevint claire et limpide, ne laissant plus aucun dépôt. J'avais le teint frais et mon embonpoint était revenu. Depuis un an je n'ai pas cessé d'être bien portante et je voudrais vous le dire de vive voix: votre remède est merveilleux.

Madame LOUIS CADORET, Saint-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.

Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS: — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'aveugle, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

Lisez-vous le "Samedi" ?

Le plus volumineux des journaux illustrés de langue française, à 5 cts. 40 à 84 pages par semaine

Intéressant mélange de sérieux et de comique. 40 gravures au moins par numéro. Donne plus de feuilleton que n'importe quel autre journal connu. Musique, pages féminines, recettes. Vend des patrons et des gravures-primés à bon marché à sa clientèle. 3 jolis concours, au moins, par semaine avec prix en argent. Intermédiaire des échangistes de cartes-postales du monde entier.

Le Samedi-Noël et le Samedi-Pâques sont réputés les deux plus belles publications du genre. Vendu dans tous les dépôts à 5 cts le numéro.

Abonnement — un an, \$2.50 six mois, \$1.25; trois mois, 65c. Poirer, Bessette & Cie, 198 Boulevard St-Laurent, Montréal, Canada.

St-Maurice Valley Ry

Les trains du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice circulent comme suit: Départ de Shawinigan-Falls, 9.30 a. m. et 6.45 P. M., pour arriver aux Trois-Rivières à 11 A. M. et 8 P. M.; allant au nord, les trains laissent Trois-Rivières à 7.15 A. M. et 5. P. M., arrivent à Shawinigan Falls à 8.45 A. M. et 6.15 P. M. Jusqu'à nouvel ordre ce service se fera tous les jours excepté le Dimanche.

Coffre-Fort Meilink
\$16.00 à \$50.00
Le seul réellement à l'épreuve du feu, de l'eau et de l'humidité. Pour catalogue détaillé s'adresser à:
JUDGER GRAVEL, Seul Agent
21 et 23 Place Jacques Cartier, - Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN. NOUVEL HORAIRE En vigueur depuis 15 OCTOBRE 1906

Trains quittant Trois-Rivières	
Pour Québec	3.38 a. m.
" "	7.00 a. m.
" "	12.26 p. m.
" "	4.43 p. m.
" "	7.10 p. m.
Pour Montréal	
" "	2.45 p. m.
" "	6.30 p. m.
" "	11.25 a. m.
" "	3.52 p. m.
" "	6.30 p. m.
Pour Grandes Piles	
" "	7.20 a. m.
" "	12.32 p. m.
" "	5.00 p. m.

Un train venant de Montréal le dimanche arrive à Trois-Rivières à 12.16 p. m. et y demeure.

a tous les jours.
x tous les jours excepté dimanche.
b dimanche seulement.

D. CHENEVERT, Agent.

Considération sur l'état présent de l'Eglise de France

Tel est le titre d'un livre récent de Mgr Latty, évêque de Châlons. Nous en reproduisons un extrait, comme document utile aux esprits qui, en cette époque un peu confuse, cherchent à comprendre le véritable état des choses en France.

Il est constant que la loi de séparation est une loi de haine et de guerre contre l'Eglise; mais qui sait si elle n'est pas aussi un signe d'une désagrégation intime et organique de la France?

Voilà plus d'un siècle que ce malheureux pays fait des révolutions pour se donner un gouvernement. Il ne sait quel gouvernement. Il s'agit, se tourne et se retourne, sous le prestige trompeur d'un idéal mal défini et d'aspirations plus chimériques encore: à quoi a-t-il abouti?

Qu'on dispute, tant qu'on voudra, sur cette question, et qu'on produise, pour la résoudre dans un sens ou dans un autre, les faits les plus contraires ou les plus favorables. Voici le fait qui les domine tous, la réalité brute et incontestable qui saute à tous les yeux: une division extrême règne d'un bout à l'autre de la France, dans tous les rangs et entre tous les éléments de la société. Il y a division dans les idées et dans les intérêts; division d'homme, de classes à classes de partis à partis, ce cela jusqu'à vouloir s'opprimer les uns les autres: division si réelle et si radicale qu'on peut se demander si elle n'a pas atteint, entamé, rompu le lien social lui-même.

Car, quel est le lien qui rassemble et unit encore, aujourd'hui, les divers morceaux de notre édifice national? Sur quoi portent ses fondations? Est-ce sur les institutions politiques? Beaucoup de Français les détestent. Sur le régime économique? On l'attaque et on le bat en brèche tous les jours. Sur les traditions historiques, morales religieuses? On les a tronquées ou reniées: elles ont perdu publiquement leur valeur.

Aussi avons-nous vu le patriotisme baisser et s'affaiblir, à mesure que baissaient et s'affaiblissaient les idées, les sentiments et les forces dont il est la belle et féconde expansion. Nous ne parlons pas certes, de ces hommes qui ont toute patrie en horreur, et qui en combattent même la notion. Mais que peut bien dire, que peut bien inspirer ce mot magique et suave à ceux qui sont mis hors la loi et le droit commun qui ne peuvent trouver des juges, ou qui n'en trouvent que des suspects? qui sont systématiquement écartés de tous les services publics, ou qui sont contraints d'opter entre leur morceau de pain et leur conscience? qui voient s'évanouir et et des luttes sans fin, le charme de vivre, libres et confiants, sous l'égide d'un Etat impartial, juste et bienveillant? Et on les compte par centaines de mille, ces expatriés au sein de leur patrie.

De là des froissements intimes, des colères secrètes, de sourdes rancunes, qui semblent trahir, chez trop de Français, une épreuve très aiguë de leur patriotisme. De là des murmures à peine contenus et, plus d'une fois même, des expressions de lassitude, de doute et de désespérance, qui sont comme les symptômes historiques de la décomposition dans le corps d'une nation. Dants exilé maudissait sa patrie: qui ne tremblerait, qui ne serait ému de douleur, à la pensée qu'il pourrait y avoir de ces malédictions dans notre France bien-aimée?

Voilà le grand mal dont souffre la nation; et, nous le répétons, la séparation de l'Eglise

et de l'Etat en est un signe bien plus alarmant encore.

On connaît ce mot de Taine à un prêtre catholique: "Si votre Eglise n'arrive pas, par les miracles de son zèle, à reconquérir ces masses païennes pour en faire un peuple de croyants, r'en est faite de la civilisation française." Autant dire que c'en s'rait fait de la patrie française.

C'est bien elle, en effet, qui est menacée, moins sur ses frontières, que par ses propres enfants. Leurs divisions intestines semblent incurables; et l'extrême mobilité qui en résulte, la livre, chaque jour davantage, aux caprices d'une force à la fois anarchique et despotique qui tend à tout dominer et à tout bouleverser, pour ramener tout au paganisme. L'historien a raison de dire qu'il appartient à l'Eglise de sauver la France contre elle-même: "en faisant d'elle un peuple de croyants".

Prêtres catholiques, si français!... Non, ce n'est pas nous qui désespérons de la patrie. Même frappés par ceux qui la gouvernent, nous ne l'aimons pas moins; et ce qui nous sera un stimulant pour la mieux servir encore, si c'est possible, c'est de penser que personne ne confondra plus notre dévouement avec les services des mercenaires. Le régime concordataire avait faussé nos rapports avec l'Etat et empêché l'Eglise de remplir librement toute sa mission: ce régime a pris fin. On a essayé d'en retenir l'esprit, avec quelques débris, dans une loi de spoliation et d'ingérence; les événements se chargeront de déjouer cette tentative. On a cru, en nous séparant de l'Etat, nous séparer plus sûrement de la nation; et c'est directement à elle que nous aurons à faire, désormais en l'associant à l'honneur de ses autels et à la vie de son clergé. Notre unique ambition sera de lui prêcher librement la doctrine du Christ, qui est une doctrine de vérité, de liberté et de bonnes mœurs: c'est par elle que nous travaillerons à rétablir la paix et l'union entre tous les enfants de France. Qu'on sécularise encore plus l'Etat, si on le peut, et qu'on lui ôte toute empreinte de christianisme: nous évangéliserons "les masses", avec des paroles de justice et de fraternité aux lèvres et la croix à la main. Il faudra, pour cette œuvre, des "miracles de zèle": Dieu nous donnera le pouvoir de les faire et nous les ferons.

LES EPREUVES DES FEMMES

Peuvent être bannies par le sang riche et rouge que produisent réellement les Pilules Roses du Dr Williams

La santé et le bonheur des filles qui grandissent et des femmes d'un âge mûr, dépendent de l'approvisionnement du sang. Il y a, dans la vie de toute femme, une époque critique marquée de douloureux maux de tête et de dos: où la vie semble un fardeau et où certaines femmes semblent menacées, même, de perdre la raison. C'est à cette période que les Pilules Roses du Dr Williams se révèlent une bénédiction pour les femmes. Chaque dose augmente la richesse et la rougeur du sang, et ce sang nouveau renforce les organes, leur permet de se débarrasser de la maladie et chasse les maux de tête, de dos, le vertige et les douleurs secrètes qui rendent la vie à charge. Il y a des milliers et des milliers de filles qui profitent et de femmes, au Canada, qui doivent leur santé et leur

bonheur aux Pilules Roses du Dr Williams. Mme James McDonald, de Sugar Camp, Ont., est une de celles-là. Elle dit: "J'étais très épuisée, je me sentais faible et je n'avais pas d'appétit. Ce souffrais de maux de tête, de dos et de faiblesse. Je pouvais à peine marcher et je sentais mon état s'aggraver. Je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et j'en achetai une douzaine de boîtes, mais avant de les avoir toutes épuisées j'avais recouvré complètement la santé et je pouvais faire mon ouvrage sans la moindre fatigue. Les Pilules Roses du Dr Williams ont été, pour moi une grande bénédiction."

Vous pouvez obtenir les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles chez n'importe quel marchand de remèdes ou par la poste de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont., à 50cets la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si vous êtes faible ou malade essayez ces pilules, elles ne vous déçoivent pas. ...

Les mères se complaisent en sureté

Les mères qui ont fait prendre des Tablettes Baby's Own à leurs bébés disent qu'elles se sentent en sureté avec pareil remède à leur portée, car il se montre toujours infailible pour les maux béniens de l'enfance. Mme Urias Cressman, New-Hampshire, Ont., dit: "J'ai eu recours aux Tablettes Baby's Own pour combattre les dérangements d'estomac et la constipation, et j'en ai obtenu un succès marqué. Je n'ai rien à craindre pour mon bébé quand j'ai une boîte de Tablettes Baby's Own sont vendues avec la garantie d'un analyste du gouvernement qu'elles ne contiennent ni opiat, ni autres drogues délétères. Elles font toujours du bien — il est impossible qu'elle fassent du tort. A vendre chez les pharmaciens ou par la poste à 25 cents la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont."

DR. CHRETIEN ZAUGG.
Spécialiste pour les maux d'Yeux, d'Oreilles, du Nez, et de la Gorge. — Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.
157 rue St-Denis, Montréal.

"LE CASTOR"
Tabac Canadien Rouge Quesnel

Le plus riche en arôme.
Le plus agréable à fumer.

5 CTS
LE PAQUET.

Essayez-le: Vous l'adopterez!

ROUGE HAVANE QUESNEL

Le plus grand assortiment considérable de tous les sortes de Tabacs en feuilles, en pipes et en Manottes. Nous sommes en mesure de demander Prix de Gros.

PELLERIN & PELLERIN
MARCHANDS EN GROS
157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 3163, 3165, 3167, 3169, 3171, 3173, 3175, 3177, 3179, 3181, 3183, 3185, 3187, 3189, 3191, 3193, 3195, 3197, 3199, 3201, 3203, 3205, 3207, 3209, 3211, 3213, 3215, 3217, 3219, 3221, 3223, 3225, 3227, 3229, 3231, 3233, 3235, 3237, 3239, 3241, 3243, 3245, 3247, 3249, 3251, 3253, 3255, 3257, 3259, 3261, 3263, 3265, 3267, 3269, 3271, 3273, 3275, 3277, 3279, 3281, 3283, 3285, 3287, 3289, 3291, 3293, 3295, 3297, 3299, 3301, 3303, 3305, 3307, 3309, 3311, 3313, 3315, 3317, 3319, 3321, 3323, 3325, 3327, 3329, 3331, 3333, 3335, 3337, 3339, 3341, 3343, 3345, 3347, 3349, 3351, 3353, 3355, 3357, 3359, 33

Echos de la ville et du district

Vendredi, lendemain de l'Ascension, le "Trifluvien" ne paraîtra pas.

A la suite de la dernière convention postale, l'administration de notre journal se voit dans l'obligation d'augmenter les prix d'abonnement pour les Etats-Unis. A l'avenir les prix seront pour les Etats-Unis: édition bi-hebdomadaire \$3.00 et édition hebdomadaire \$1.50.

On comprendra que les ressources déjà très limitées d'un journal comme le nôtre, ne nous permettent pas de supporter seul les déboursés occasionnés par les nouveaux règlements de poste. C'est la nécessité qui nous force à prendre cette décision.

Il est à espérer que la protestation unanime des journaux canadiens engagera l'Hon. Ministre des Postes à prendre des mesures plus conformes aux intérêts canadiens.

LE BANQUET A L'HON. M. JACQUES BUREAU

Le comité chargé de l'organisation de ce banquet, constate que la vente des billets à Trois-Rivières n'a pas été très considérable jusqu'ici.

Il y a sans doute un grand nombre de personnes qui retardent jusqu'à la veille de cette fête pour se munir de billets, mais elles ont tort de compter qu'elles pourront s'en procurer à cette date.

Dès maintenant des demandes de billets affluent de l'extérieur on nous écrit de Montréal, Québec, Grand'Mère, Shawinigan Falls et de toutes les paroisses de ce district.

Ce banquet a pour but de réunir les amis de l'hon. M. Bureau aussi bien de Trois-Rivières que d'ailleurs et il serait regrettable que ce comité se vit dans l'obligation de refuser à la dernière minute, à des citoyens de Trois-Rivières, de les y admettre.

On sait que le nombre des convives a été fixé à 300.

Ainsi le comité prie tous les citoyens de Trois-Rivières, qui désirent participer à cette fête, d'acheter leurs billets immédiatement.

Les galeries seront spécialement réservées pour les Dames, qui seront admises sur présentation de cartes.

Les porteurs de billets du Banquet pourront s'en procurer en s'adressant à M. F. E. Turcotte Secrétaire du Comité.

Nous vous invitons à venir visiter notre assortiment de chaussures Invictus, qui sont reconnues comme la meilleure marque sur le marché aujourd'hui. GUILBERT & MAGNY 152 Notre-Dame.

Le service anniversaire du Rév. F. H. Epiphane Dussault, Ptre sera chanté à la Cathédrale des Trois-Rivières, jeudi le 16 mai courant, à neuf heures a. m. Les membres du clergé sont respectueusement invités à y assister ainsi que tous les amis.

FEU M. JOHN RYAN, Sr. Nous avons appris avec un profond chagrin le décès de M. John Ryan, Sr, arrivé dimanche soir presque subitement.

Le défunt était bien connu aux Trois-Rivières où il comptait un grand nombre d'amis. Sa disparition causera de vifs regrets chez tous ceux qui l'ont connu. Citoyen intègre, il avait occupé les charges de syndic et d'échevin et depuis une dizaine d'années dirigeait l'agence des Bois et Forêts de la Couronne.

M. Ryan suit de près dans la tombe sa sœur, demoiselle Marie Marguerite Ryan, décédée mardi à Montréal à l'âge de 72 ans.

Il était âgé de 64 ans et 11 mois. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse inconsolable et six enfants. MM. Joseph, John, Mesdames E. Poirier, de Montréal et N. Labelle de cette ville et Mesdemoiselles Maria et Ida.

Deux frères MM. Thomas Alfred, de Lowell, et Joseph James, de Chicago, et une sœur Madame John Philipps, de Montréal lui survivent aussi.

Les funérailles auront lieu demain, à 9 hrs, à l'église paroissiale.

Nos sympathies à la famille.

Le plus bel assortiment de chaussures de la ville, en vente chez GUILBERT & MAGNY, 152 Notre-Dame. Un seul prix.

CONFERENCE

M. l'abbé Brosseau, le conférencier d'hier soir, a remporté un vif succès auprès du nombreux auditoire qui s'était rendu à l'Hôtel de Ville pour entendre sa conférence.

Il fut présenté par le Rév. M. Massicotte, directeur de la Bibliothèque, qui fit de lui des éloges mérités.

Mélangé bien l'agréable au sérieux M. l'abbé Brosseau a su intéresser et amuser ses auditeurs qui passèrent avec lui une joyeuse heure.

Le conférencier qui a vécu plusieurs années en Italie a su donner d'intéressants détails sur ses voyages.

M. l'abbé Brosseau parla avec beaucoup de facilité et avec une grande correction. On ne peut que lui reprocher d'avoir été trop court.

M. l'abbé Massicotte a annoncé que M. Louis Fréchet qui était présent dans la salle, M. le Juge Routhier et M. Bourassa, député de Labelle, seront les prochains conférenciers. Inutile de dire que cette nouvelle a été accueillie avec joie.

M. Morrissette a déclamé avec succès un extrait de discours du Juge Routhier.

Il y eut aussi des jolies vues animées.

Magnifique assortiment de cols et cravates chez Bondy & Beaulac. La plus grande variété et toutes de première qualité.

Hier, il a été battu un ban, enjoignant aux citoyens d'avoir à nettoyer les cours et faire blanchir les clotures, etc. sous huit jours.

C'est une sage mesure de précaution, car à certains endroits les cours sont tenues dans un état de malpropreté déplorable.

Durant le mois d'avril le chiffre des sépultures s'est encore élevé à 52.

Durant le même laps de temps, il y a eu 47 baptêmes.

Si vous voulez avoir une maison confortable et avoir toutes vos aises, faites vos achats de meubles chez Alph. Laurin & Cie. Les meubles que vend cette maison ont toutes les qualités qu'on puisse désirer.

RENDEZ-VOUS CHEZ

J. W. BRITTEN

— POUR —

PIPES, TABAC

Et Articles de Fumeurs.

Journaux, Revues Françaises et Anglaises

J. W. BRITTEN

Argent à Prêter

Argent à prêter par gros ou petits montants, à la ville ou à campagne. Conditions faciles. S'adresser à L. P. MERCIER, Notaire, No. 17, rue Alexandre, Trois-Rivières. 7-5-1a.

Le pèlerinage des Jeunes Gens au Cap de la Madeleine est fixé au premier dimanche de juin.

Le départ se fera à 7 heures a. m. à bord du vapeur Sorel. Il est à espérer que les Jeunes Gens se rendront en grand nombre au Cap de la Madeleine.

La grande popularité dont jouit la maison Bondy & Beaulac vient du bon marché qu'elle offre à ses clients. On y trouve toujours à plus bas prix qu'ailleurs des marchandises de première qualité.

MM. C. E. Caron et Charles Bourgeois, avocats, qui pratiquaient leur profession ensemble, ont dissous leur société.

M. L. P. Fortin, de St-Barthélemi, était de passage ici hier.

M. le Dr P. Desy, de St-Barthélemi, était aux Trois-Rivières dimanche.

M. G. Dérome de cette ville est allé passer le dimanche à Québec, dans sa famille.

Meubles de salon de toute valeur et de tout prix chez Laurin & Cie

Le terme de la Cour de Circuit pour mai se tiendra les 9 et 10 et la Cour Supérieure du 13 au 25.

M. le notaire J. A. Mousseau, de Ste-Anne de la Pêra-de, était de passage aux Trois-Rivières, dimanche.

Tout le monde s'accorde à dire que chez GUILBERT & MAGNY, c'est la meilleure place de la ville pour se chauffer à son goût. Ils vendent à un seul prix. 152 rue Notre-Dame.

MARIAGE

Hier matin, à la chapelle de l'évêché, a été célébré le mariage de M. Armand Bégin, fils de M. Joseph Bégin, avec Mademoiselle Gracia Lesieur-Dallaire fille adoptive de M. L. P. Dallaire.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. M. Lemire.

M. Dallaire servait de témoin à sa fille adoptive et M. Joseph Bégin à son fils.

Les nouveaux époux ont reçu de riches cadeaux de leurs amis, à l'occasion de leur mariage.

Nos souhaits.

Vous trouverez toujours un magnifique choix de tweeds et hardes faites chez Bondy & Beaulac, à des prix vraiment étonnants.

Gardez le LINIMENT MINARD dans votre maison.

HIT-RITE

COMPLETS, PARDESSUS

Etc., de première qualité. Assortiment varié à des prix modérés.

CHAPEAUX BUCKLEY

de toutes les formes, les meilleurs pour la durée et l'apparence.

Grand choix de Cols, Cravates, Articles de Toilette, Etc

Bondy & Beaulac

Coin des Rues Notre Dame et Des Forges



Buckley & Sons London.

Jeudi soir, il y aura réunion de la Société Médicale du district aux salles habituelles.

On nous dit que plusieurs questions importantes seront soulevées à cette assemblée.

M. le Dr DeBlois sera le conférencier.

M. le Dr Romuald Hamelin, de Montréal, est de passage aux Trois-Rivières.

DECES

Aux Trois-Rivières, le 6 mai courant, Dame Elizabeth Colston, mère bien-aimée de Mad. H. C. Stuart — à l'âge de 86 ans.

Le convoi funèbre laissera la résidence du Rév. M. Stuart, mercredi, à 11 hrs a. m. pour l'église St-James et de là pour la gare du Pacifique Canadien. Parents et amis sont priés d'y assister.

Le style et la forme durables des vêtements "Semi-ready"



Tout le monde veut avoir des vêtements soignant bien, bien que quelques-uns prétendent le contraire.

Presque tous les vêtements confectionnés sont élégants. De fait, c'est le style qui fait vendre la moitié des vêtements confectionnés ordinaires.

Mais il y a deux sortes de styles, le style de surface et le style de bord en bord. Il existe autant de différence entre eux qu'il y en a entre une maison de bois imitation de pierre et une maison en pierre.

Le style de surface est donné dans la salle du pressage au moyen d'un fer chaud — il vous plaît lorsque vous essayez le vêtement, mais après l'avoir porté pendant une couple de semaines, il est tout déformé.

Nos styles sont dessinés par le meilleur dessinateur de vêtements en Amérique. Les styles Semi-ready sont parfaits et la coupe irréprochable.

Nos vêtements sont dans toutes leurs parties, du style Semi-ready. Tous sont confiés à des experts. Les épaules sont si bien faites qu'elles ne se déformeront jamais (voir l'illustration); elles ne sont pas seulement pressées et rétrécies au moyen d'un fer chaud, car, s'il en était ainsi elles ne garderaient pas longtemps leur forme.

Chaque partie d'un vêtement Semi-ready est cousue avec soin. Si l'on remarque la moindre déféction, on le défait et on le coud de nouveau; nous ne nous contentons pas d'appliquer un fer chaud. Chaque vêtement passe entre les mains d'un expert,

qui s'assure de sa perfection, avant de le confier aux presseurs.

Si bien faire des vêtements Semi-ready est assuré. Notre système de coupe habilite les hommes de toutes les tailles, les gros et les courts, les gros et les grands, ceux aux épaules inclinées et carrées; ce système, en un mot, embrasse toutes les tailles imaginables.

En conséquence, vous obtenez, des vêtements que vous achetez ici, le style, la durée, le bien faire et le confortable.

Chaque pièce de drap qui entre dans l'atelier de coupe, a été choisie à la manufacture, par notre expert en draps; avant d'être mise en stock elle est fortement éprouvée. Certains experts en draps disent que nous sommes trop sévères, mais nous ne le croyons pas, car nous mettons notre réputation au jeu, lorsque nous cousons l'étiquette Semi-ready dans un vêtement.

Les coutures faites à la soie, les doublures choisies avec soin, les boutons frites à la perfection, le soin apporté à tous les détails, font des vêtements Semi-ready ce qu'il y a de mieux.

Vous remarquez en les essayant, l'ajustement, le style, et le bien faire des vêtements Semi-ready, il n'y a rien de caché et notre garantie vous répond de tous.

La prochaine fois que vous songerez à acheter des vêtements, venez nous voir — et dans votre intérêt, vous devriez vous rendre compte de l'exactitude de nos avancés. 3242

Semi-ready Tailoring

CHS DION, Agent spécial

INTERÊT.

4%

Quatre pour cent alloué sur dépôts au département d'épargne.

Escompte au taux des Banques.

Prêts sur hypothèques

Effets de commerce.

Emettons chèques et mandats de la Dominion Express & Co., sur toutes les parties de l'Amérique et de l'Europe.

Affaires transigées par correspondance.

P. E. PANNETON, TROIS-RIVIERES, Qué.